

2 octobre 2015



ÉTATS-UNIS

Une autre décevante création d'emplois

FAITS SAILLANTS

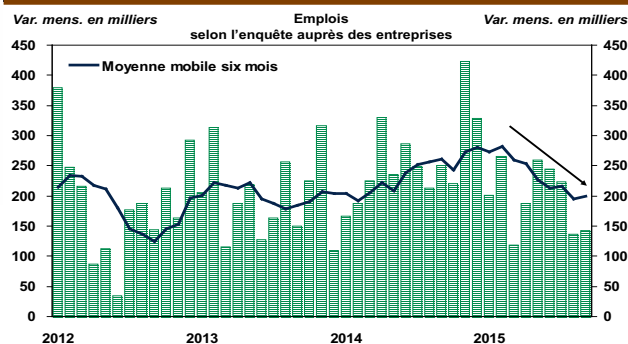
- L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu seulement 142 000 embauches nettes en septembre après un gain de 136 000 en août (révisé de 173 000) et une hausse plus forte de 223 000 en juillet (révisée de 245 000). Il s'est créé 118 000 emplois dans le secteur privé et il y a eu 24 000 embauches dans le secteur public.
- Le secteur de la construction a créé 8 000 emplois en septembre. Il y a eu 9 000 pertes d'emplois au sein de la fabrication. Il s'est perdu 12 000 postes dans le secteur des ressources naturelles.
- Il s'est créé 131 000 emplois dans les services du secteur privé. L'emploi chez les détaillants a augmenté de 23 700 postes et il y a eu une hausse de 20 700 emplois dans la restauration. Le nombre de travailleurs a crû de 31 000 dans les services professionnels. La santé et l'éducation ont créé 29 000 emplois.
- Le taux de chômage est demeuré stable à 5,1 %. L'enquête auprès des ménages affiche une perte de 236 000 emplois en septembre, compensée par un recul de 350 000 personnes au sein de la population active.
- Le salaire horaire moyen a fait du surplace en septembre après un fort gain de 0,4 % en août. La variation annuelle demeure à 2,2 %.

COMMENTAIRES

C'est une autre déception que nous procurent les résultats de septembre de l'enquête américaine sur l'emploi. Lors de la publication des chiffres d'août, le consensus tablait sur 217 000 nouveaux emplois, le résultat affiche maintenant un gain de seulement 136 000 postes. Pour septembre, les attentes atteignaient 201 000 embauches, ce qui est bien plus élevé que le gain de 142 000 finalement observé.

Il est difficile d'expliquer la baisse de cadence du marché du travail américain. D'un côté, on peut comprendre que certains secteurs, comme les ressources naturelles et la fabrication, soient davantage affectés par la conjoncture mondiale (notamment par le biais de la chute des investissements pétroliers, par la faiblesse des cours des autres matières premières et par la force du billet vert). On peut toutefois être plus étonné de la faiblesse des services. Il se créait en

Les embauches ralentissent aux États-Unis



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

moyenne 203 900 emplois dans les services privés en 2014; au cours des deux derniers mois, le gain moyen n'était que de 155 000 emplois. Cela va à l'encontre des bons niveaux d'autres indicateurs du secteur des services, à commencer par l'ISM non manufacturier. Une autre manière de voir le caractère généralisé de la faiblesse actuelle des embauches est la proportion des 263 secteurs répertoriés qui crée de l'emploi. Ce ratio s'élevait à seulement 52,9 % en septembre, comparativement à 55,5 % en août, et il avait fini 2014 à 69,2 %. De moins en moins de secteurs parviennent donc à contribuer à la croissance de l'emploi.

Implications : Lors de sa dernière réunion, les dirigeants de la Réserve fédérale semblaient s'inquiéter de plusieurs choses, mais pas vraiment de la santé de l'économie américaine. La faible création d'emplois, jumelée à la tendance baissière d'autres indicateurs comme l'indice ISM manufacturier, risque de faire en sorte que même cette zone de confort est à risque. Ainsi, on peut exclure une hausse de taux directeurs lors de la réunion de la fin octobre et d'autres déceptions à l'image de ce matin limiteraient grandement les probabilités pour décembre.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com